

Dans les deux cas, l'appivoisement a été rapide et la connexion instantanée. Le courant passait.

Pour l'une, j'étais au fond de la brousse africaine. Pas de langue commune et des histoires aux antipodes. Mais quelque chose dans les yeux attirait, retenait. Une connexion surprise qui a amorcé la rencontre.

Pour l'autre, c'était elle qui était loin, loin de son quotidien, loin de son entourage, loin de ses paysages, de ses racines. Encore là, un regard sympathique, des yeux qui se trouvent, un courant qui passe. Autour que quelques mots baragouinés, la broderie et le lien est créé. Les points se forment pour dessiner une belle amitié.

Que de chance j'ai eue que ces rencontres aléatoires, improbables, m'aient permis de découvrir des âmes sœurs. Au-delà des mots, des gastronomies ordinaires, des gestes de foi ou de solidarité, des allures vestimentaires, deux êtres se croisent et se trouvent. C'est là que l'on comprend la sororité des êtres humains, la proximité des besoins et des sentiments.

Quelles coïncidences que ces rencontres, de petits miracles au hasard de la vie qui assoient la valeur de notre humanité. Ils inscrivent dans le cœur les jalons de l'amour, de la conscience et de compassion.